Anna Caiozzo. « L'arbre et le sacré. Quelques fonctions symboliques de l'arbre dans les miniatures de l'Orient médiéval »

Pierre Lory

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48875>

DOI : [10.4000/abstractairanica.48875](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48875)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Pierre Lory, « Anna Caiozzo. « L'arbre et le sacré. Quelques fonctions symboliques de l'arbre dans les miniatures de l'Orient médiéval » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 7, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48875>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Anna Caiozzo. « L'arbre et le sacré. Quelques fonctions symboliques de l'arbre dans les miniatures de l'Orient médiéval »

Pierre Lory

RÉFÉRENCE

Anna Caiozzo. « L'arbre et le sacré. Quelques fonctions symboliques de l'arbre dans les miniatures de l'Orient médiéval » dans Pierre-Sylvain Filliozat, Michel Zinck (éd.).

L'arbre en Asie, Colloque de la Société asiatique – Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 7-8 décembre 2016. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2018, p. 211-228

- 1 L'A. évoque ici la portée symbolique des représentations de l'arbre dans les manuscrits illustrés médiévaux, principalement persans. Elle commence par noter combien la représentation du paysage est tardive : elle apparaît véritablement au XIV^e s., à l'époque ilkhanide et l'inspiration chinoise. La fonction symbolique de l'arbre est présentée en trois volets. Le premier renvoie l'arbre à une dimension cosmologique – l'axe du monde, portant le cosmos. En cela, il peut être comparé au mont Qāf – et à leurs antécédents dans la mythologie iranienne préislamique. Mais l'image de l'arbre de la connaissance du Paradis est également évoquée – ainsi que son antithèse, l'arbre maudit *zaqqūm* qui nourrit les damnés pour les torturer. D'autres figurations de l'arbre accompagnent le souverain, comme l'un de ses attributs. Mais A.C. propose aussi d'attribuer un rôle d'enchantement aux arbres situés sur les scènes d'éclosion de l'amour passionnel. Ce caractère merveilleux accompagne aussi les descriptions du fameux *wāq-wāq* dont les fruits sont des têtes ou des formes humaines. Enfin, la présence d'arbres près de la figuration des saints achève de renvoyer à une dimension d'éternité les scènes dépeintes, bien au-delà de leur rôle décoratif.

AUTEURS

PIERRE LORY

EPHE, Section des Sciences Religieuses